

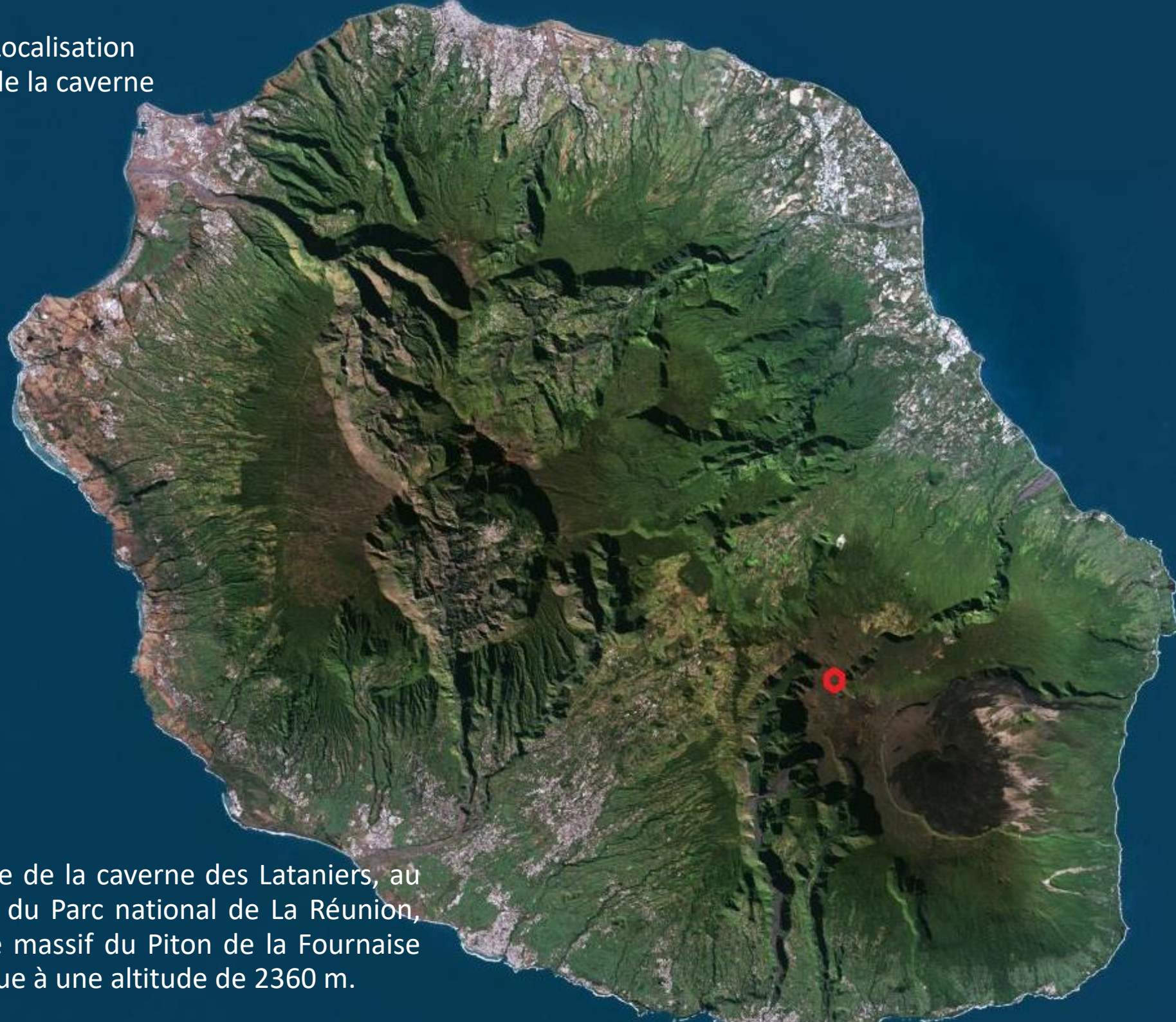
Cité du Volcan – mars 2025

L'étude archéologique de la caverne des Lataniers,

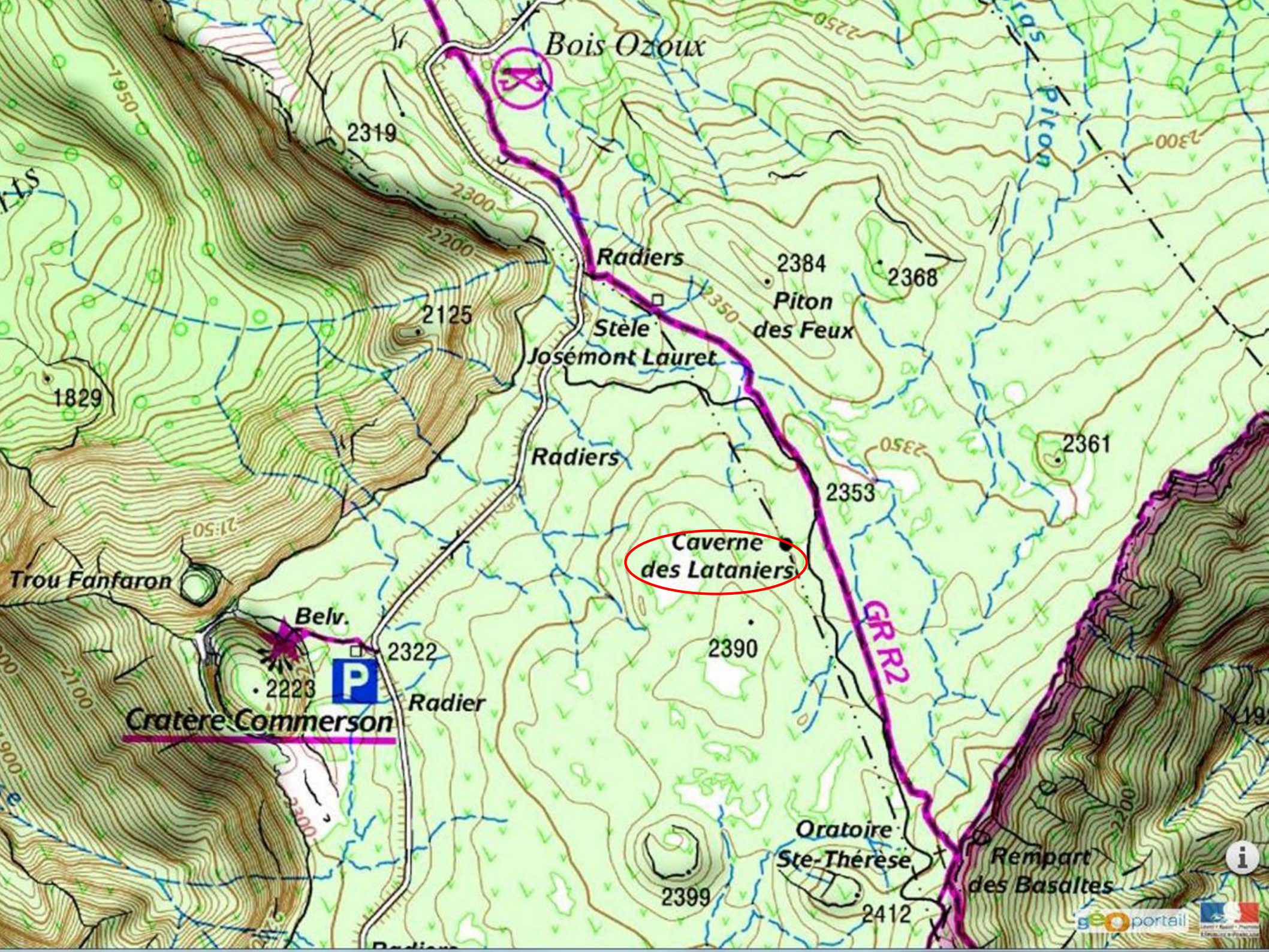
Une illustration de la fréquentation du massif du Piton de la Fournaise



Localisation
de la caverne



Le site de la caverne des Lataniers, au cœur du Parc national de La Réunion, sur le massif du Piton de la Fournaise se situe à une altitude de 2360 m.



Bois Ozoux

2319

Radiers

2384

2368

Piton
des Feux

Stèle
Josémont Lauret

2125

Radiers

2353

2361

Caverne
des Lataniers

2390

Belv.



2322

Radier

Cratère Commerson

Oratoire
Ste-Thérèse

2399

2412

Rempart
des Basaltes





Halte et gîte, la caverne l'est depuis que les hommes fréquentent cette zone, de l'époque du marronnage aux premières expéditions au volcan. Et sur le site, les nombreuses pierres gravées témoignent de la volonté des visiteurs de laisser une trace durable de leur passage.



Georgi, 1887-1890. Coll. J. Perrin.



Depuis 2016, programme complet d'étude, de sauvegarde et de valorisation

ONF

Parc National de La Réunion

Université de La Réunion

La Cité du Volcan

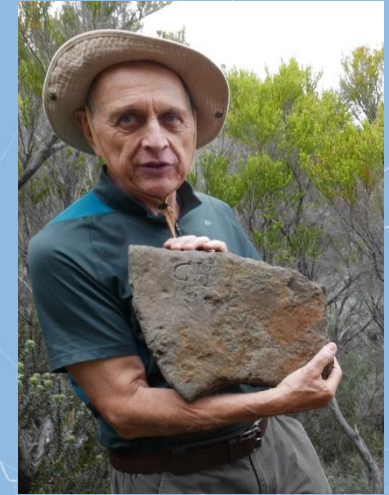
Inrap

IPGP et Observatoire volcanologique du piton de la Fournaise

**DAC de La Réunion et de nombreux spécialistes bénévoles
et indépendants**

équipe : de 12 à 44 chercheurs

**Caverne des Lataniers :
état des lieux mars 2013**



En 2015, 162 ans après sa gravure :
la (re)découverte de la "carte de visite" de Louis HÉRY



Adieu, beau volcan, aussi digne d'être exploré que l'Etna et le Vésuve, nous te laissons pour carte de visite nos noms inscrits sur la lave, comme suit :

Bellerive Fontaine, Sénac Fontaine (les deux guides que nous recommandons aux voyageurs, ainsi que leur engagé Augustin, solide porteur de paquets) ; Louis Héry, Théodore Vergoz, Hippolyte de Béchenec, Victor Nogues, Dufour Brunet, Julien Féron, Henri Héry, Emile Héry.

Louis Héry 1853 « Le Cratère »

Lundi, 29 août. — Aux premiers rayons du soleil, le cratère émerge comme une île d'une mer de vapeurs qui remplissent le pourtour du parc. La température est âpre, nos lèvres sont gercées, le thermomètre marque deux degrés. Il serait descendu au-dessous de zéro sans la proximité de notre feu, car sur la crête qui domine la caverne nous trouvons de la gelée blanche et de la glace de deux millimètres d'épaisseur.

12 août 2016 : première visite du site avec Patrick Pégoud, Jean Perrin, Alain Barrère et Christine Bottin, Christian Germanaz, Patrice Huet, Arthur Vaïtilingom, Michel Sicre, François et Annie-France Martel-Asselin et Alain Dupuis.

Constat d'un site archéologique fragile, vulnérable, dont les données perdues ne seraient pas renouvelables et d'une équipe déjà formée de passionnés d'histoire et de spécialistes du volcan.

Conditions réunies pour la définition d'un véritable projet de recherche archéologique programmée

Dossier de demande (problématiques, objectifs, principes méthodologiques, équipe, financement), CTRA, autorisation préfectorale.



Novembre 2016 : première réunion



12 décembre 2016 : mission d'urgence
de mise à l'abri à la Cité du Volcan
des pierres gravées déjà repérées



2016 à 2022 : les dates importantes du projet

mars 2017 : dossier de demande de fouille programmée, co-construit avec l'ensemble des partenaires, soumis à l'avis de la commission territoriale de la recherche archéologique (CTRA).

novembre 2017 : première opération.

octobre 2018 : rapport 2017 examiné par la CTRA, de même qu'un second dossier de demande de fouille programmée pour 2019.

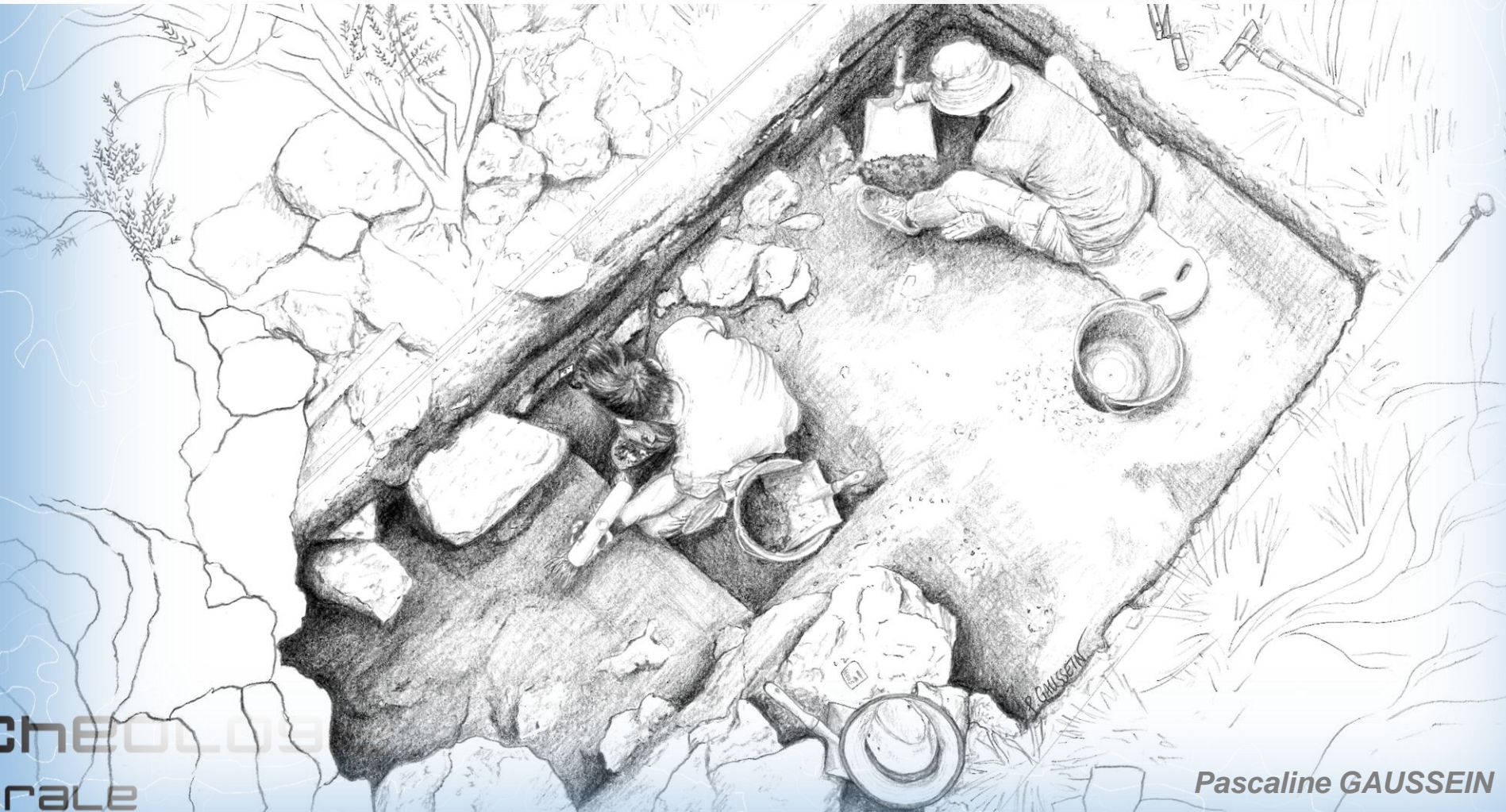
novembre 2019 : seconde opération.

décembre 2022 : examen du rapport de synthèse par la CTRA.

Une opération scientifique d'archéologie programmée

Problématiques :

- Révéler des traces tangibles d'occupation de la caverne durant le marronnage.
- Mettre au jour et étudier les traces des hommes qui ont fréquenté le site du XVIII^e siècle au XX^e siècle, tant à l'intérieur de la caverne que dans ses environs immédiats.





**Conditions d'accès, d'intervention, prise en compte du patrimoine
environnemental et attention aux randonneurs**





Démontage et remontage du mur de la caverne sous la responsabilité d'Yves Baret
(responsable service « Appui à l'aménagement et développement durable » – PNR)





Capture Géoportail

**ARCHEOLOGIE
AUSTRALE**

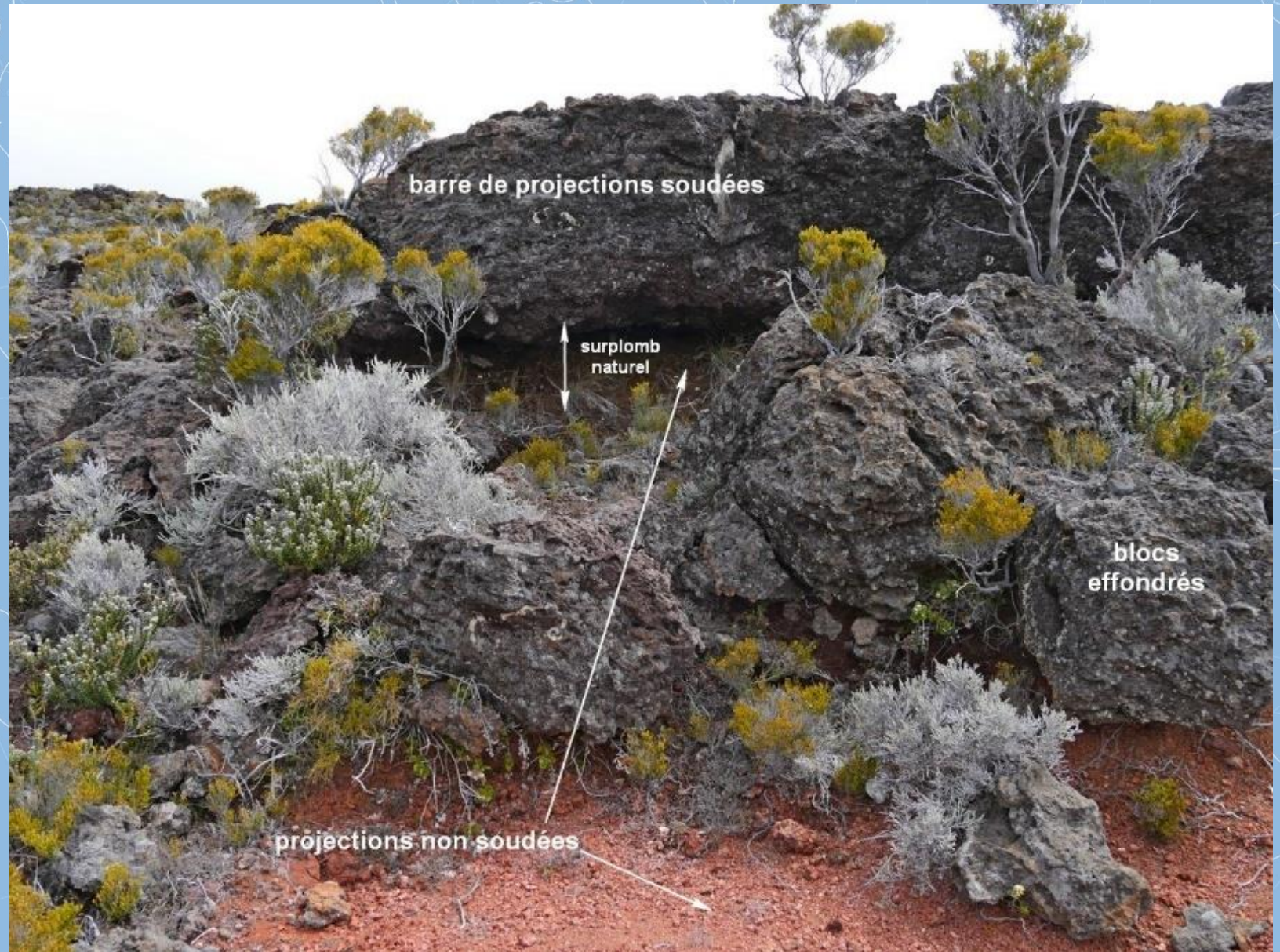
Carte géologique de la Plaine des Remparts.

OF : lave à olivines et feldspath plagioclase,
O : lave à olivines F : lave à feldspath plagioclase,
A : lave aphyrique,
aa : coulée aa,
phh : coulée pahoehoe,
→ sens, écoulement des coulées, rouge et orange : projections.

Carte de Philippe Mairine, 1985



**Extérieur de
la caverne,
matériaux
soudés et
non soudés**



Dynamisme éruptif et projections soudées ou meubles (lapillis)



projections meubles (lapillis)

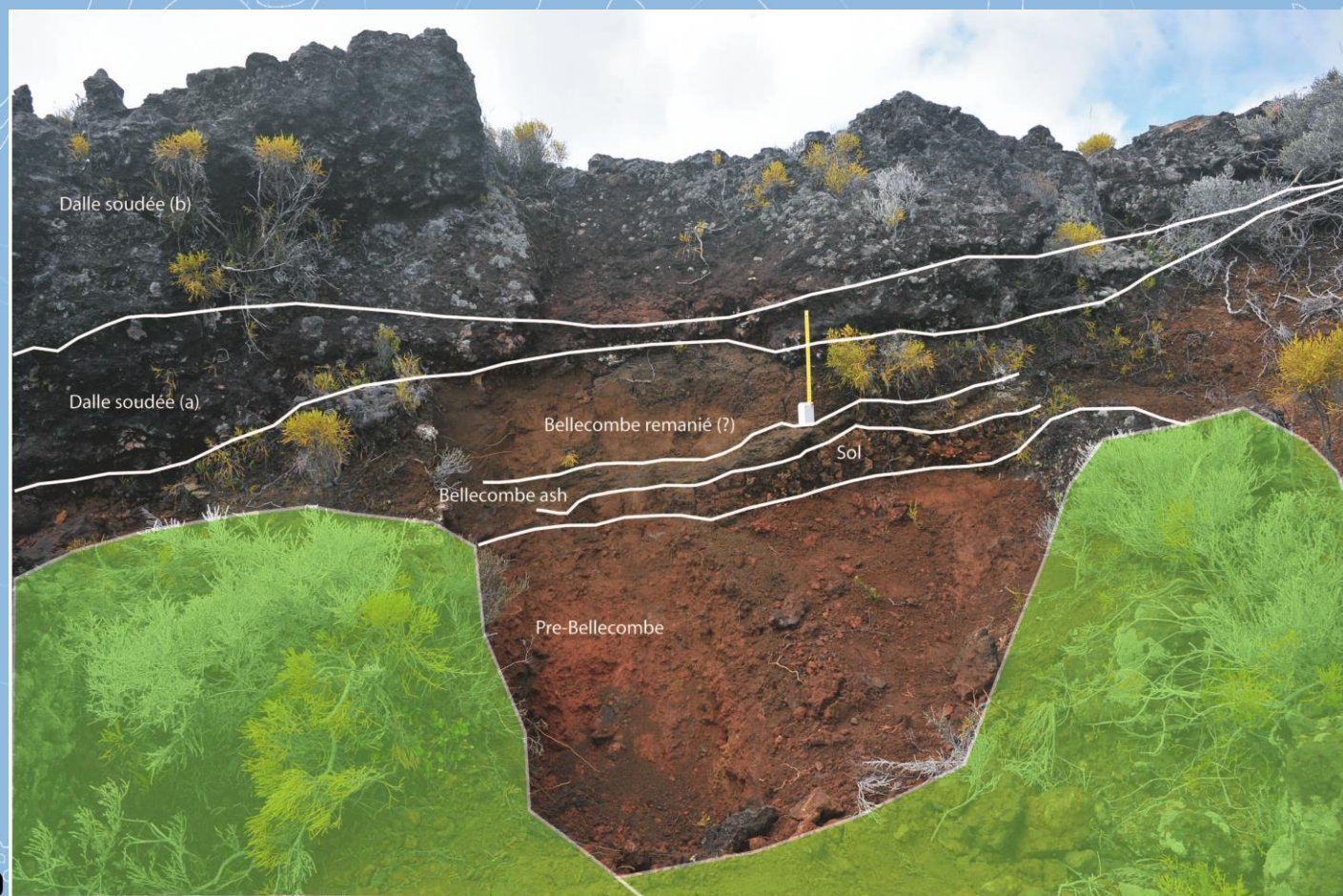
projections soudées

Sondages géologiques 2019

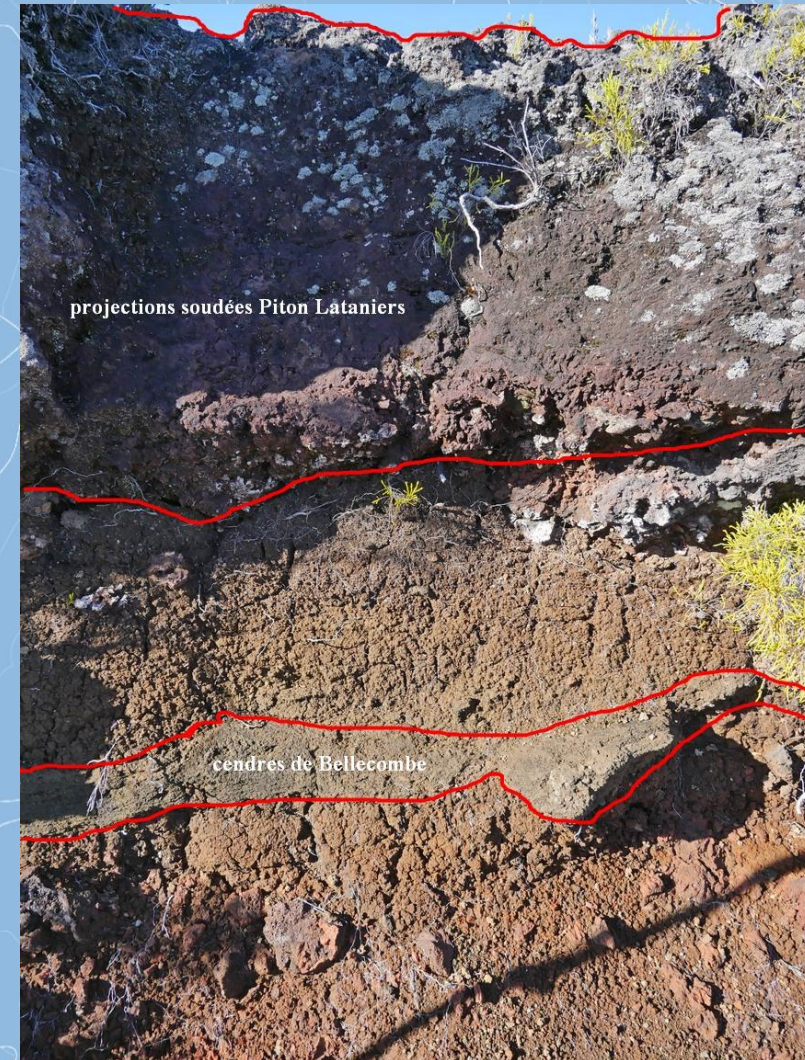
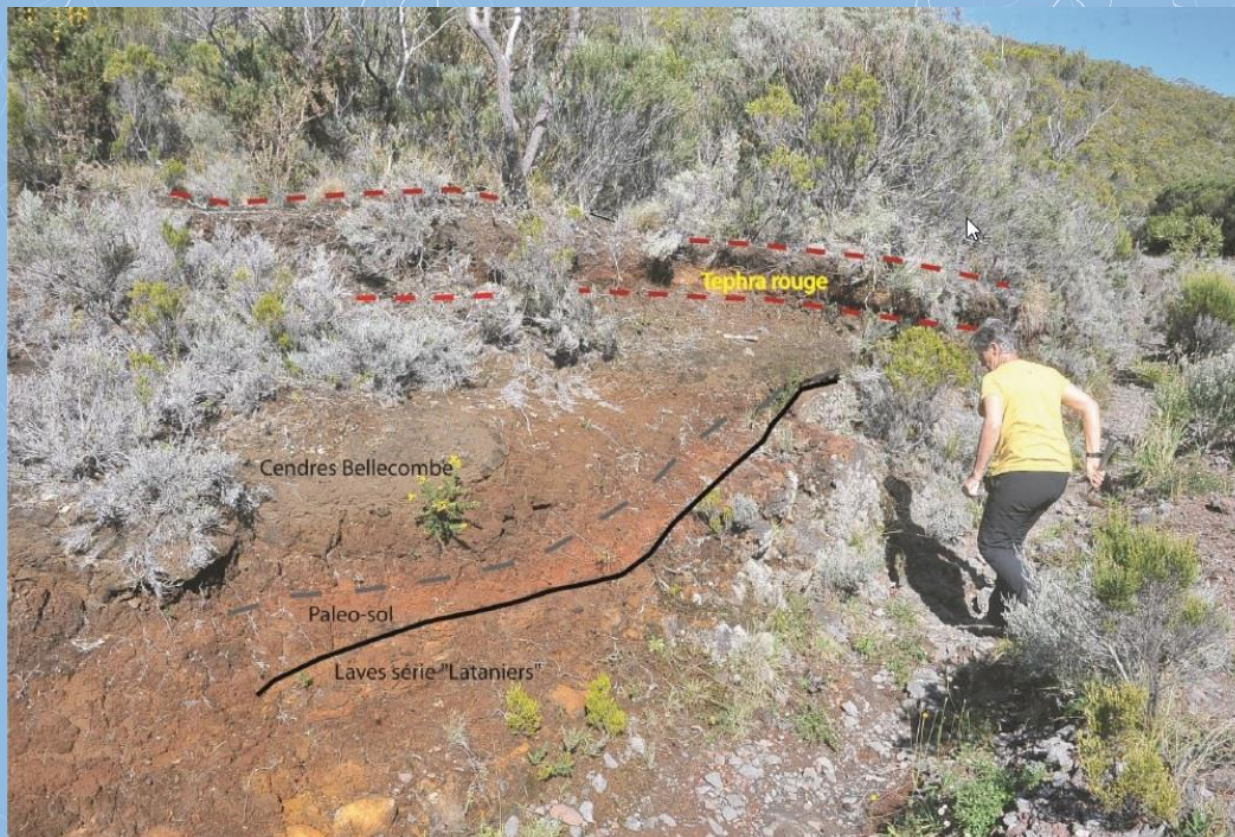
Dépôts des éruptions qui précèdent celle des Lataniers ; la figure présente une synthèse de la séquence d'éruptions identifiées dans le secteur. On remarque l'absence de l'unité basale des Lataniers (couche de scories) sous l'unité supérieure de la dalle soudée (dans la partie (b) on peut encore reconnaître les bombes qui ont complètement fusionné dans la partie (a)).



Andrea Di Muro
(IPGP) en
prospection autour
de la caverne des
Lataniers, 2019



Datation relative des formations du Piton des Lataniers



Piton des Lataniers entre 5 000 et 2 300 ans



Affleurement au sud de la cavité des Lataniers montrant les conditions d'un creusement naturel limité



Présence de thalwegs canalisant l'écoulement de l'eau vers la caverne des Lataniers

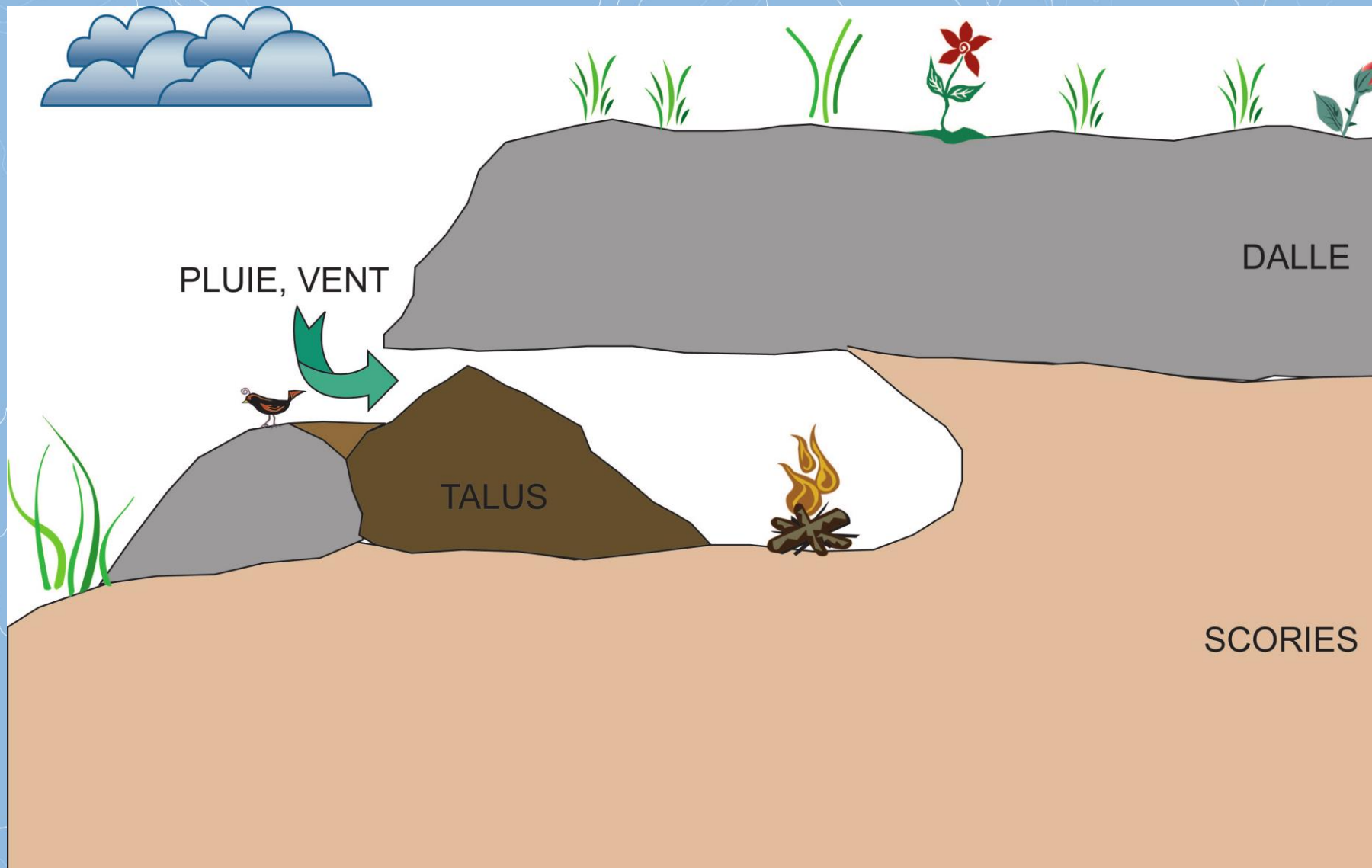


Schéma qui résume les processus naturels qui ont pu contribuer à former le début de la cavité des Lataniers et les processus de sédimentation en son intérieur

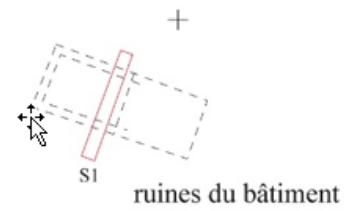


Croquis du marquis de Trévisé 1861
Illustrant l'utilisation de la caverne après creusement et aménagement

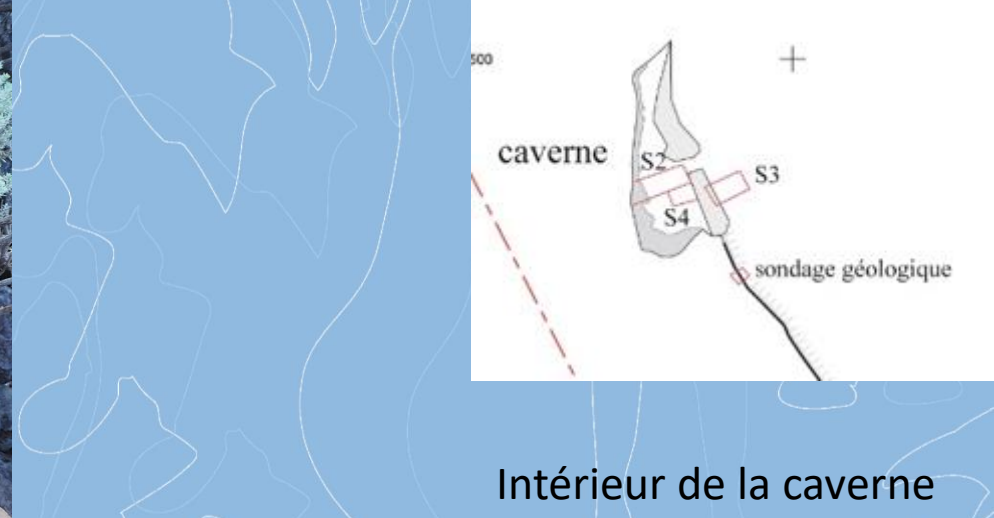
Le gîte



Construction soignée (plate-forme, creusement d'une tranchée de fondations et solides assises maçonnées).
Mur de refend.



ruines du bâtiment



Intérieur de la caverne

Extérieur de la caverne

Les sondages consistent à explorer le sous-sol (jusqu'au sol naturel) pour reconnaître l'état de conservation du site, la puissance stratigraphique, la présence de structures, et de recueillir les biens archéologiques mobiliers qui sont des éléments de datation et de caractérisation des occupations.





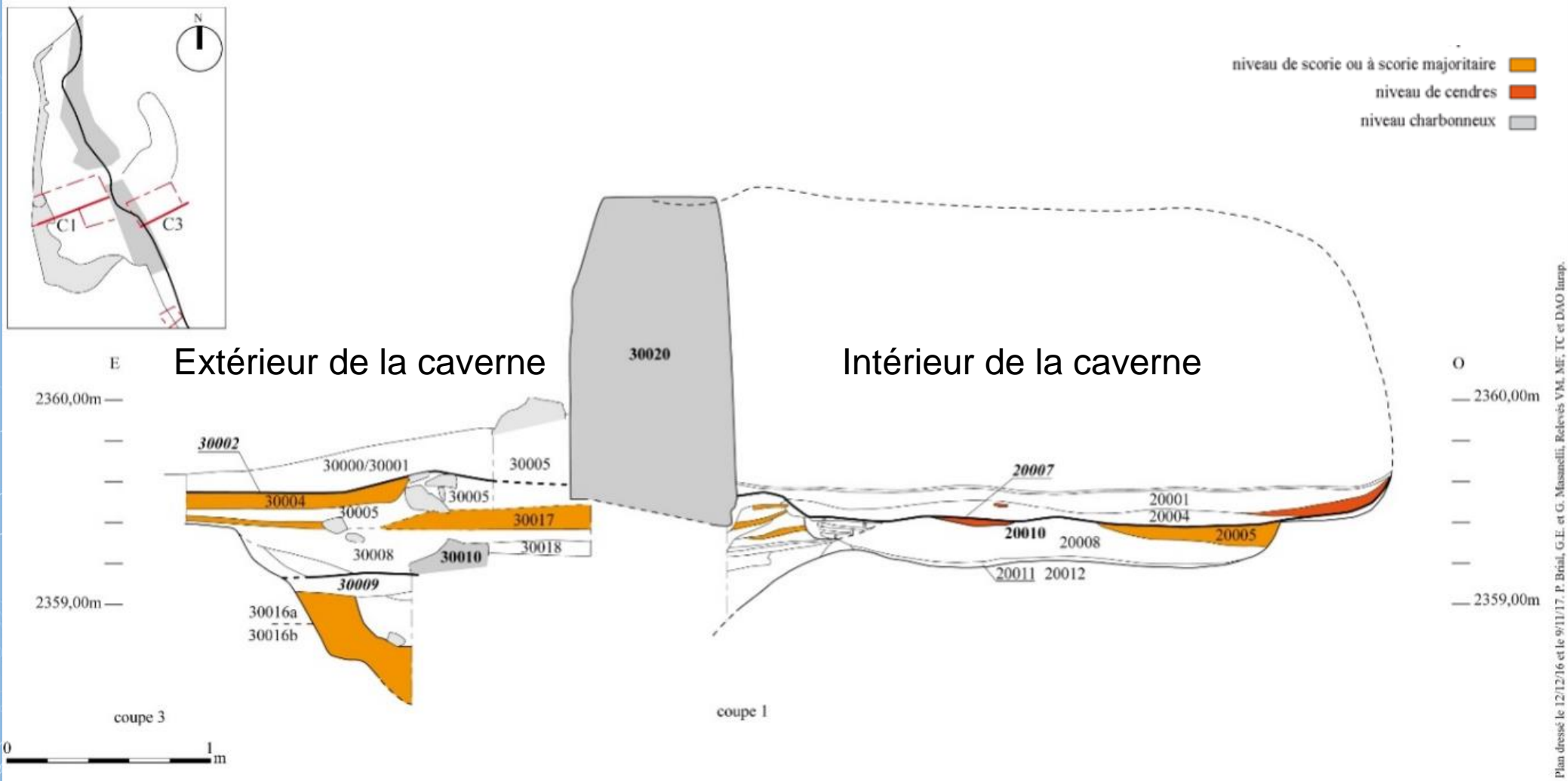
L'exercice précis est de fouiller couche par couche, de prélever le mobilier que les couches renferment et qui seront étudiés plus tard en laboratoire, de tamiser exhaustivement tous les déblais de fouille pour y retrouver tout ce qui a échappé à la vigilance de l'archéologue, de consigner toutes les données et de relever précisément les coupes stratigraphiques.

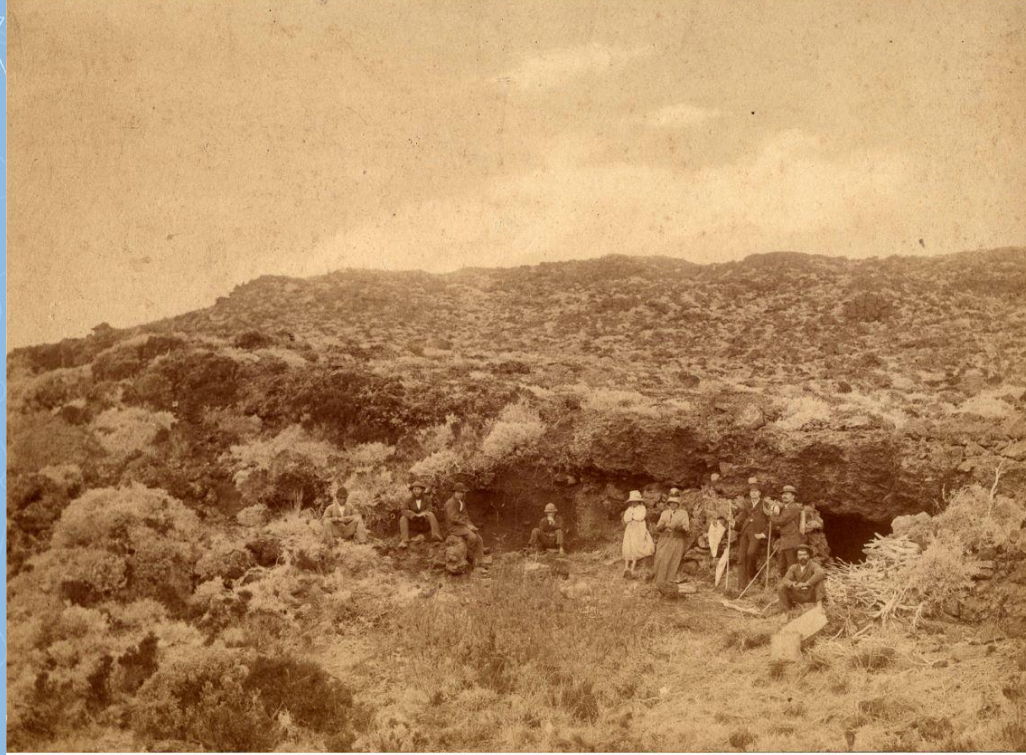
Stratigraphie riche, assez complexe avec une succession niveaux de scorie, de cendre et des niveaux charbonneux.

Plusieurs niveaux de circulation.

Mur 30010 clôturant la caverne ce qui semble indiquer qu'à cette époque la caverne été plus profonde et plus haute.

Plusieurs séquences d'occupation, rythmées par la mise en place et le remaniement du mur de fermeture de la caverne et on croit comprendre qu'à un moment, il y a eu la volonté d'agrandir le parvis et de répondre, sans doute par le rehaussement du sol, à l'effondrement de l'extrémité de la voûte.





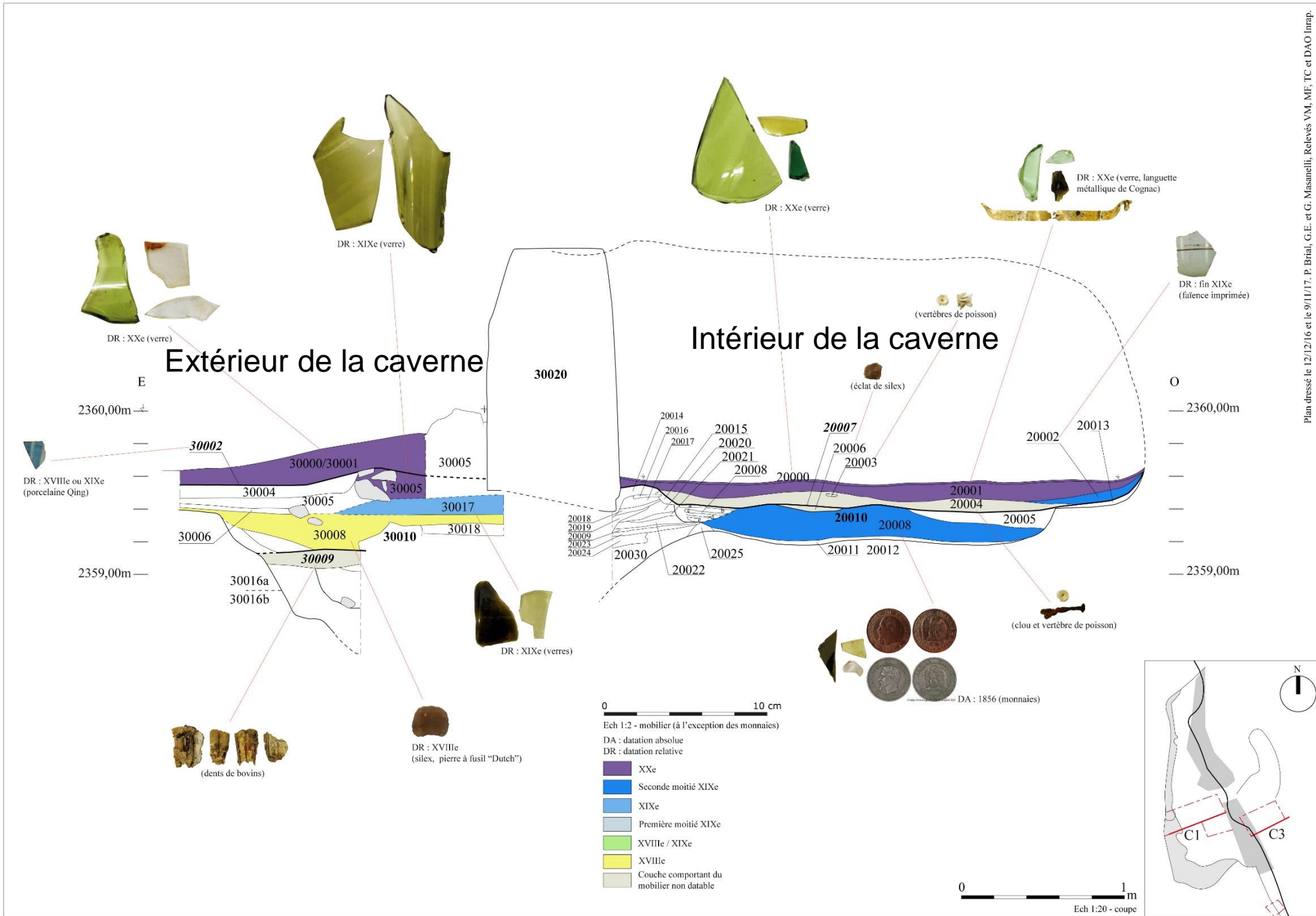
1

1 : cliché H. Georgi 1887-1890, collection privée Jean Perrin.



2

2 : photographie d'auteur inconnu, publiée dans JACOB DE CORDEMOY H. Dr., 1904 - Étude sur l'île de la Réunion, Géographie physique, Richesses naturelles Cultures et Industries, dans : Annales de l'Institut Colonial de Marseille, douzième année. 2^e série. 2^e volume (1904), Marseille, Institut colonial, p. 8-70.



Opération de 2017 importante mais incomplète.

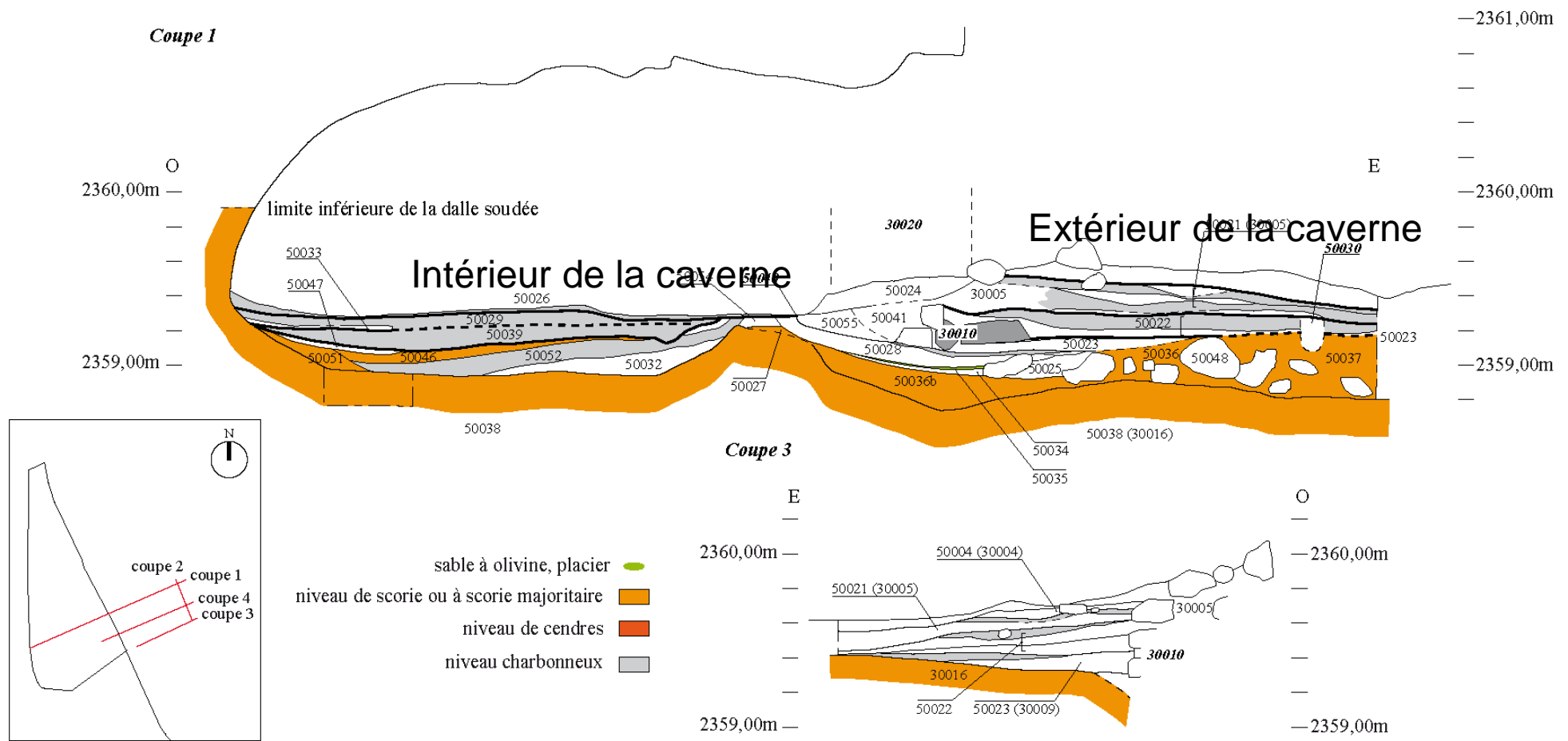
Besoin d'une opération complémentaire pour :

- comprendre les liens entre couches intérieures et extérieures de la caverne ;
- affiner la datation des couches archéologiques ;
- différencier avec certitude les niveaux naturels des niveaux liés à l'occupation des hommes.



déconstruction complète du mur de fermeture de la caverne

coupe complète de près de 7m (de la paroi de la cavité à l'extrémité du parvis)



Succession de niveaux de circulation damés.

Plusieurs aménagements rythment la stratification, en lien avec des sols de circulation.

Premier mur de clôture aménagé sur le niveau de sol le plus ancien.

Niveau de blocs de basalte, témoin d'un épisode d'effondrement du toit de la caverne, phénomène soupçonné en 2017.

L'épaisseur de la stratigraphie extérieure atteint 40 cm et se pose sur des niveaux naturels qui n'ont livré aucun mobilier hormis de rares charbons de bois.

3ème phase d'occupation attribuable à la première moitié du XXe s.



1



2



3

2ème phase d'occupation attribuable à la seconde moitié du XIXe s.



4



5



6

1ère phase d'occupation comportant des objets datables du XVIIIe ou du XIXe s.



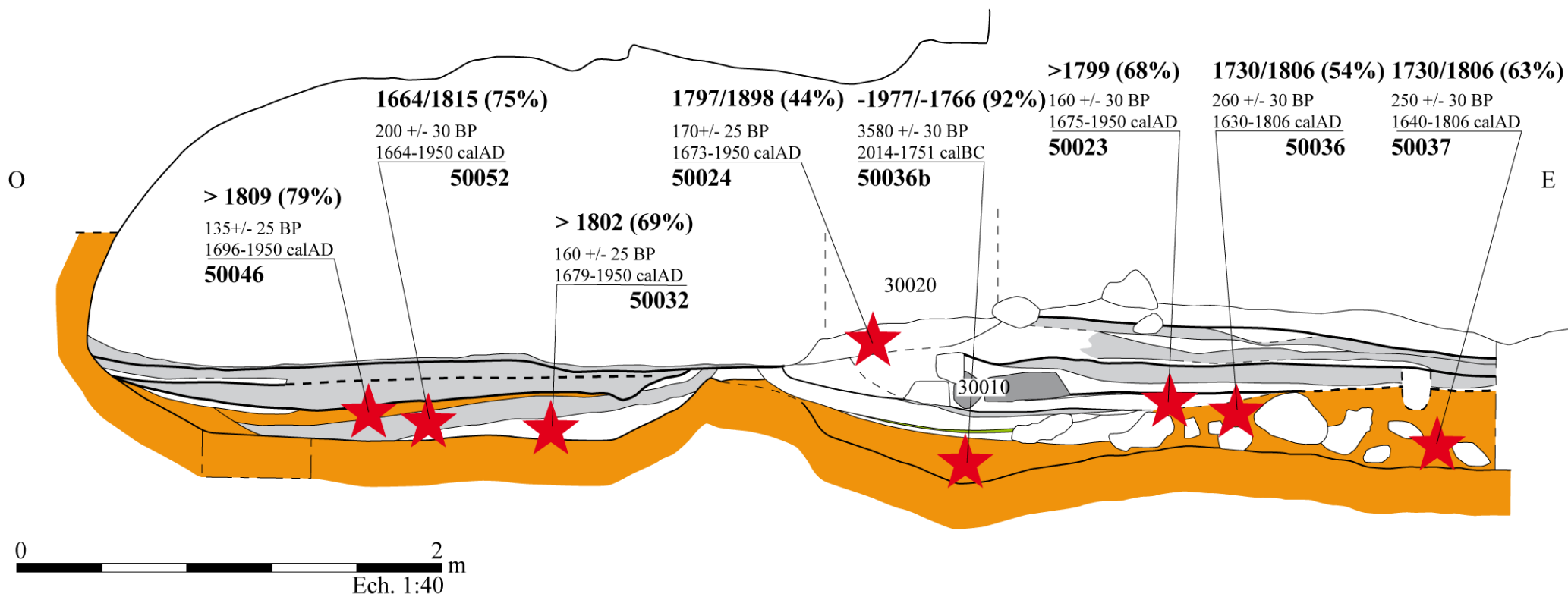
7



8



9



Indication des prélèvements et résultats des datations

Apports de l'agrandissement en 2019 des sondages précédents

- succession et continuité de niveaux de circulation damés, à l'intérieur et à l'extérieur.
- un premier mur de clôture est aménagé sur le niveau de sol le plus ancien.
- épaisseur de ces remblais et de la succession de niveaux de circulation à l'extérieur de la caverne atteint 40 cm et se posent sur des niveaux naturels qui n'ont livré aucun mobilier hormis de rares charbons de bois et qui évoquent une dynamique naturelle, liée à une forte érosion.
- dans ses successions de couches, du mobilier pertinent, caractéristiques des XVIIIe, XIXe et XXe siècles, témoigne des différentes périodes d'occupation de la caverne et sont les vestiges de bivouacs successifs.
- à l'extérieur, les niveaux les plus bas livrent du mobilier XIXe siècle, excluant ainsi des niveaux uniquement attribuables au XVIIIe siècle, perçus à tort en 2017.
- à l'intérieur, les niveaux reposant sur le naturel ont aussi livré du mobilier du XIXe siècle.

En conclusion :

Il n'existe pas de niveaux non remaniés clairement datés du XVIIIe siècle.

Les trois campagnes de fouille n'auront pas mis au jour les traces tangibles et espérés de marronnage.